



Consignes:

1. Le téléphone est interdit dans les salles
2. Le silence est obligatoire
3. Un sujet de dissertation au choix, l'étude de texte et les questions de cours à réponse courte sont obligatoires

Durée de l'épreuve : 2 h 30

A- Un sujet de dissertation au choix (60 %)

Sujet 1 :

La course au développement des technologies est-elle forcément porteuse de bonheur pour l'homme?

Piste d'orientation

1- Une introduction de **(6 à 8 lignes)** pour s'interroger sur le développement technologique comme porteur de Bonheur pour l'homme.

2- Un développement en deux temps **(30 à 40 lignes)** comprenant:

A- Thèse ; B- Antithèse.

3- Une conclusion / synthèse de **(6 à 8 lignes)** pour signifier que l'homme ne serait heureux qu'à condition d'humaniser les progrès techniques.

Sujet 2 :

Faut-il considérer la philosophie comme une activité secondaire ?

Piste d'orientation

1- Une introduction de **(6 à 8 lignes)** pour s'interroger sur la valeur de l'activité philosophique.

2- Un développement en deux temps comprenant:
A- Thèse ; B- Antithèse.

3- Une conclusion de 6 à 8 lignes pour signifier que la philosophie est indispensable pour apprendre à vivre comme Homme.

Sujet 3 :

La mémoire n'est-elle que la faculté de se souvenir?

Piste d'orientation

1- Une introduction de **(6 à 8 lignes)** pour s'interroger les fonctions de la mémoire.

2- Un développement en deux temps de **(30 à 40 lignes)**, comprenant :

A- Thèse ; B- Antithèse.

3- Une conclusion / synthèse de **(6 à 8 lignes)** pour signifier que la mémoire est aussi, et à bon droit, la faculté d'oublier.

B- Étude de texte (60 %)

La violence est cette impatience dans le rapport avec autrui, qui désespère d'avoir raison et choisit le moyen le plus court pour forcer l'adhésion. Si l'ordre humain est l'ordre de la parole échangée, de l'entente par la communication il est clair que le violent désespère de l'humain, et rompt le pacte de cette entente entre les personnes où le respect de chacun pour chacun se fonde sur la connaissance d'un même arbitrage en esprit et en valeur. La raison du plus fort nie l'existence d'autrui en prétendant l'asservir : la conscience faible doit devenir la conscience serve, et le corps le moins doit être soumis à

celui qui le domine. Convaincre par légitime persuasion, c'est respecté une liberté fraternelle, contribuer à l'édification de l'autre, se soumettre au droit jugement de l'interlocuteur dans le moment même où on lui demande d'accepter une opinion, une préférence qu'il n'avait pas entrevue. Un déséquilibre s'est introduit avec la violence, une sorte de désespoir, qui veut, en l'absence d'une communauté de domination, nier l'espace à deux ou à plusieurs, pour faire prévaloir une structure.

Georges Gusdorf

Questions

- 1- Quelle est la thèse de l'auteur ? **(2 à 3 lignes) (10 pts)**
- 2- Dégagez les étapes de l'argumentation du texte. **(20 pts)**
- 3- Expliquez: « Une structure moniste » **(10 pts)**
- 4- Quel est l'intérêt philosophique du texte ? **(8 à 20 lignes)**

C- Questions à réponses courtes (40%)

Énoncé I

«Pour guider les actions au sein de leurs sociétés, les hommes se sont dotés de différents moyens ; la morale, qui inscrit dans les consciences les valeurs relatives au bien et au mal ; le droit qui dicte les règles distinguant ce qui est permis de ce qui est interdit et sanctionné ; la politique, qui organise et dirige la collectivité. Ces trois domaines n'ont pas toujours été nettement différenciés. Mais dans les sociétés modernes, chacun d'eux a pris son autonomie, si bien qu'aujourd'hui on distingue aisément une mauvaise décision politique d'un délit, au regard du droit et de la morale ».

Questions

- 1- Qu'y a-t-il de commun entre ces trois domaines : la morale, le droit et la politique.
- 2- Que faut-il entendre par autonomie morale ?

Énoncé II

«Il n'est pas douteux que toutes nos connaissances ne commencent qu'avec l'expérience; car quoi la faculté de connaître serait-elle appelée à s'exercer, si elle ne l'était point par des objets qui frappent nos sens et qui, d'un côté produisent d'eux-mêmes des représentations, et, de l'autre, excitent notre faculté intellectuelle à les comparer, à les unir ou à les séparer, et à ainsi en œuvre la matière brute des impressions sensibles pour en former cette connaissance des objets qui s'appelle l'expérience? Aucune connaissance ne précède donc en nous, dans le temps l'expérience, et toutes commencent avec elle».

Questions

1. Quelle est la doctrine philosophique selon laquelle nos connaissances viendraient l'expérience?
2. On dit qu'il y'a «expérience et expérience ».Qu'est-ce qui les distingue?